

NECROLOGIE

M. Jules Grouvelle.

Le *Génie Civil* vient de faire une perte bien cruelle en la personne de M. Jules Grouvelle, président de son Conseil d'administration, décédé subitement, à Paris, le 6 novembre.

Né à Paris le 21 novembre 1840, M. Grouvelle, après avoir fait d'excellentes études au lycée Louis-le-Grand, était entré en 1858 à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures.

Aussitôt après sa sortie de l'Ecole, en 1861, son père, Philippe Grouvelle, qui avait fondé, en 1829, un cabinet d'études spéciales au chauffage et à la ventilation, l'associa à ses travaux. Dès 1866, par suite de la mort de son père, M. Jules Grouvelle se trouva à la tête de cette importante maison, et ce n'est qu'en 1890 qu'il prit comme associé M. Henri Arquembourg, Ingénieur des Arts et Manufactures, qui était d'ailleurs son collaborateur depuis dix ans. Une douzaine d'années après, il s'assura aussi le concours de l'un de ses gendres, M. Léon Joret, également Ingénieur des Arts et Manufactures. Nous n'avons pas à insister ici sur le développement que, sous l'habile et savante direction de ces ingénieurs, cette maison sut prendre non seulement dans l'industrie du chauffage et de la ventilation, mais aussi dans certaines branches de l'industrie automobile. Nous nous bornerons à dire qu'en 1915 elle devint la Société anonyme des Anciens Etablissements Grouvelle et Arquembourg, et que M. Grouvelle fut le président de son Conseil d'administration.

La grande notoriété acquise par M. Grouvelle dans l'industrie

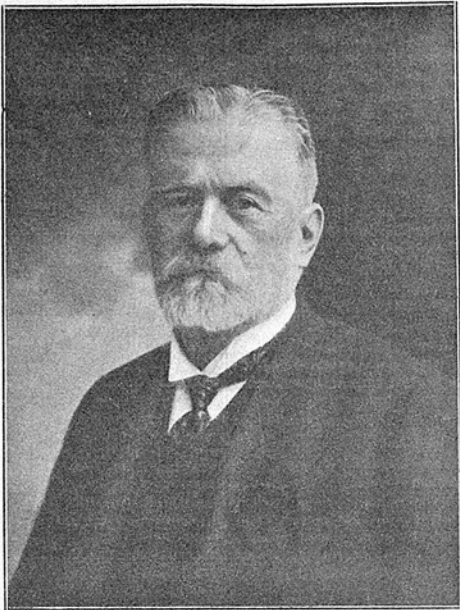
du chauffage et de la ventilation devait naturellement appeler l'attention sur lui lorsqu'il fallut nommer un successeur au regretté L. Ser, décédé en 1888, pour le cours de Physique industrielle qu'il professait avec tant d'autorité à l'Ecole Centrale. D'abord chargé de cours, M. Grouvelle fut nommé professeur et membre du Conseil de l'Ecole le 1<sup>er</sup> novembre 1890.

Pendant 32 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1920, il professa ce cours avec une grande distinction et un zèle inlassable. Il était sur le point de se retirer, en 1914, lorsque éclata la guerre. L'Ecole Centrale n'ayant pas interrompu son enseignement, malgré le très petit nombre d'élèves et de professeurs non mobilisés, M. Grouvelle tint à honneur de continuer son cours non seulement pendant toute la durée de la guerre, mais encore deux ans après.

M. Grouvelle était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1898. Il avait été membre du Comité de la Société des Ingénieurs civils et faisait partie de plusieurs autres sociétés techniques.

Il s'était intéressé d'une façon toute particulière au *Génie Civil*, dès sa fondation, et avait été appelé à faire partie de son Comité supérieur de Rédaction et de son Conseil d'administration. L'année dernière, il avait été élu président de ce Conseil à la mort du regretté M. Loreau.

M. Grouvelle était apprécié, non seulement pour ses connaissances techniques et administratives, mais aussi pour l'aménité de son caractère. Il s'est éteint doucement, en quelques minutes, dans la pleine possession de ses facultés, douce fin d'une carrière dignement remplie. Ses obsèques ont été célébrées, le 10 novembre, en l'église Notre-Dame-des-Champs et l'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse.



JULES GROUVELLE (1840-1923)